Camp de migrants de Grande-Synthe : Les propriétaires du terrain s'insurgent que leur "bien familial" ait été transformé en bidonville. "Tout est à notre charge. L'État ne nous aide pas du tout"

23/11/2021 à 11h03



Malgré le démantèlement du camp de Grande-Synthe, les propriétaires s'insurgent de voir leur terrain transformer en bidonville, rapporte Le Figaro.

« *Nous sommes les otages malheureux de la situation.* » Voici comment se décrivent les propriétaires du terrain qui a fini par devenir le gigantesque camp de Grande-Synthe (Nord), Freddy et Aurélie Ringo. Ils se sont confiés auprès du Figaro lundi 22 novembre. Leur « *bien familial* », devenu depuis bidonville, est constamment squatté par plusieurs centaines de migrants. Et ce, malgré le démantèlement du camp, qui regroupait 1 500 personnes, la semaine dernière.

Si Gérald Darmanin s'est félicité de cette opération, se vantant d'avoir ordonné l'évacuation, les propriétaires ont rappelé qu'ils avaient dû faire les démarches pour que la situation avance. Le ministre de l'Intérieur « *oublie de dire que si on ne fait pas la démarche de saisir le tribunal, personne ne peut procéder à l'évacuation du camp* », s'est insurgé le couple qui a dû payer près de 6 000 euros de frais d'huissier et d'avocat. « *Tout est à notre charge. L'État ne nous aide pas du tout.* » Même si ces petits propriétaires ont écrit à Emmanuel Macron, au président de région ou encore au préfet, tous « *se renvoient la balle* » ou « *nous renvoient vers notre assurance* ».

Malgré le récent démantèlement, certains migrants sont déjà retournés sur les lieux avant d'être de nouveau expulsés : « *Encore une journée autour de 5 000 euros* », a lâché Aurélie Ringo au Figaro.

(…) Valeurs